son maire, M. Géry Legrand, qui depuis 1887 a tant mérité de l'Université.

Il a été désigné à cette fête par un sort cruel, auquel M. le recteur s'associe. M. Pierre Legrand, dit-il avec émotion, était un des plus vieux serviteurs de la République. Tous les républicains du Nord s'associent au deuil de M. Géry Legrand.

M. Bayet doit encore au Conseil général du Nord, qui a toujours apporté son concours à ses facultés ; à la Société des Amis de l'Université, qui créée il y a trois ans à Lille, a déjà deux succursales à Cambrai et à Valenciennes.

Il souhaite enfin la bienvenue aux savants français et étrangers qui ont répondu à son appel.

Dans une péroraison vibrante, l'orateur boit à la science, dont nous sommes tous, s'écrie-t-il, les serviteurs fidèles. Elle a été bien attaquée, depuis quelque temps, mais n'en continue pas moins de s'affirmer par des faits, et, j'ajouterai, par des bienfaits

Elle n'est pas infaillible. Elle peut tâtonner et se tromper. Elle constitue cependant le plus noble effort pour élever vers la vérité pour découvrir le secret de la destinée.

A la science, messieurs, pour laquelle le gouvernement de la République a fait de si généreux sacrifices, aux corps élus, aux professeurs, et aussi aux générations nouvelles, aux étudiants, qui, je l'espère, feront encore mieux que nous.

Ce remarquable discours a été salué à diverses reprises par d'unanimes applaudissements.

Discours du Ministre

M. Lebon commence par excuser son collègue, M. Poincaré, que la maladie a retenu à Paris.

Et puisque, dit-il, c'est le ministre du Commerce qui est venu, permettez-moi de vous parler en cette qualité, et de vous exprimer mes voeux en faveur du rapprochement de l'industrie et de la science.

Elles constituent deux branches puissantes de l'activité humaine. La science est faite pour jalonner la route de l'industrie. L'industrie appelle l'attention des savants.

Il faut que nos savants aident nos industriels. Il ne faut pas habituer nos jeunes générations à penser qu'il vit d'abstractions. C'est dans le réalité qu'se passe la vie, c'est au milieu de la lutte des intérêts.

Un philosophe allemand disait que l'appréciation des probabilités est plus utile que la connaissance des certitudes.

En corrigeant ce que peut avoir de trop spéculatif notre génie latin, vous arriverez à assurer la pleine expansion de notre génie gaulois.

Le Ministre porte un toast à la municipalité de Lille et aux savants.

Il rappelle, après M. le recteur, les sacrifices que s'est imposés la ville de Lille pour l'Université.

Il salue les étrangers qui viennent rendre hommage aux efforts de la France républicaine.

Et il boit à la science, source de la liberté et à la liberté, source de la dignité humaine!

M. Lebon, qui parle avec beaucoup de facilité une langue élégante, interprète d'une pensée élevée, a été très applaudi.

Discours de M. Violette

M. Violette, adjoint au maire de Lille, remercie le ministre et le recteur pour l'hommage qu'ils ont bien voulu rendre à la ville de Lille.

Il fait l'histoire de l'enseignement dans le Nord, rappelle qu'en 1833, des filtiers, drapiers et teinturiers envoyaient à Vauquelin une délégation pour lui demander la création d'une école industrielle à Lille, et après avoir accordé la fondation des facultés à Douai, il explique les circonstances qui décidèrent leur transfert à Lille.

Il s'associe au vœu exprimé par le ministre que l'Université du Nord contribue au développement de notre industrie. (Applaudissements).

M. SEYDOUX

Répondant aux paroles simables que lui a adressées M. le Recteur, M. Seydoux déclare qu'un département comme le département du Nord doit être grand non seulement par l'agriculture, le commerce et l'industrie, mais encore par la science, que nous trouvons, dit-il, à la base de tous les progrès.

Il boit à la prospérité des Facultés de Lille.

M. LOUIS LEGRAND

M. Louis Legrand, conseiller d'Etat, au nom de la société des Amis de l'Université, revendique le titre d'Université du Nord, réclamé, dit-il, par la région la plus riche et la plus peuplée de la France.

DÉLÉGUÉS ÉTRANGERS

Deux délégués étrangers, MM. Berger, de l'Université de Bruxelles, et Vanzuiwenberghe, de l'Université de Gand, prennent successivement la parole pour remercier leurs collègues du Nord de l'accueil qu'ils leur ont fait.

« Moi qui ai connu les institutions scolaires du temps de l'Empire, dit M. Berger, je constate quels progrès considérables la France a depuis lors accomplis.

« Je bois à la France, et à la science qui n'a pas de frontières. » (Vifs applaudissements).

M. Vanzuiwenberghe associe au fort bons termes aux sentiments sympathiques à la France, exprimés par son confrère.

LE BANQUET des Etudiants

Un banquet d'étudiants est chose difficile à narrer! Si calme et si imbu de sa fonction qu'il puisse être, le journaliste oublie au milieu de leur folle exubérance qu'il a pour devoir de raconter exactement ce qu'il a entendu et au moment de se mettre au travail, il s'aperçoit que ses notes sont incomplètes et qu'il doit dans une large mesure faire appel à ses souvenirs.

Difficeux de rendre aussi exactement que possible les divers incidents de cette excellente soirée, nous ajournons cette mission à demain, parce que nous tenons surtout à reproduire tout les toasts des délégués étrangers la plupart de ces discours présentant un caractère de vif intérêt, particulièrement chez à nos cours de patriotes.

La Retraite aux flambeaux

Les espérances que l'on avait conçues ne se sont hélas, réalisées qu'à demi. Le ciel s'est, vers 7 heures, assombri de façon inquiétante. Il prit une couleur de suie cent, pendant toute la soirée, menaçd de crever en ondée.

Malgré ce peu de sécurité, nos concitoyens n'ont pas hésité à sortir en foule pour contempler les illuminations et jouir du spectacle toujours nouveau, bien que peu varié que présente une retraite aux flambeaux.

A partir de huit heures, une foule compacte avait envahi la place de la République, obstruant complètement toutes les rues par lesquelles devait passer le cortège.

Rappelons l'itinéraire suivi.

Départ de la Cour aux charbons (Gare Saint-Sauveur), Carrefour de Douai, Rue Solférino, Place Philippe-le-Bon, Rue Solférino, Rue Inkerman, Place de la République, Boulevard de la Liberté, Rue Nationale, Grande Place, Rue Esquermoise.

Rue Royale, Rue Négrier, Rue Saint-André, Rue de la Halle. Dislocation à la Halle aux Beurres.

Sur tout ce long parcours, pas une note discordante ne s'est élevée, aucun incident de nature à être signalé ne s'est produit, si ce n'est l'enthousiasme de la foule et les applaudissements qui ont accueilli le passage de la retraite.

Nos braves pompiers surtout ont recueilli de multiples bravos.

Nous ne nous attarderons pas à faire la descript on du cortège qui reste toujours sensiblement le même.

Signalons pourtant un véritable « clou : le char de l'Université, traîné par deux chevaux orné de lanternes multicolores, éclairé par des feux au magnésium. En lettres énormes se détachaient sur un immense transparent : « Char de l'Université. » Malheureusement, vers 10 heures, la pluie s'est mise à tomber et a peu à peu, dispersé les curieux.

Les illuminations

Les illuminations des édifices publics, des Facultés, du cercle des Etudiants, et d'un grand nombre de maisons particulières étaient admirablement réussies. Elles ont excité l'admiration des promeneurs qui se pressaient en foule devant tous ces établissements.

LA SOIRÉE AU GRAND THÉATRE

Rien ne peut donner une idée de la foule qui s'entassait dès 8h heures du soir dans la salle du grand théâtre!

Il y avait là toutes les notoriétés de la région du Nord, toutes les notabilités du monde universitaire, tous les professeurs délégués des universités étrangères.

Le coup d'œil était féerique et les danses qu'accompagnait l'orchestre dirigé par M. Oscar Petit donnait à la salle un caractère des plus pittoresques en même que des plus brillants.

A l'heure tardive où nous quittons le bal, il nous est impossible d'en faire un compte-rendu détaillé.

Relatons toutefois que depuis longtemps nous n'avions vu une salle plus élégamment garnie et toute plus compacte.

**

Jusqu'à une heure très avancée de la nuit, les Etudiants hilois et d'ailleurs sont venus devant nos fenêtres acclamer le *Progrès du Nord* et chanter la *Marseillaise*. Nous les en remercions du plus profond du cœur.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Chez MM. les fils d'Alfred Motte

La grève qui avait éclaté dans le tissage de la rue Molière sera certainement terminée ce mardi.

MM. Motte ont accordé les deux centimes d'augmentation réclamés par les ouvriers.

Chez MM. Motte frères

Ici encore l'entente a été faite, les machines seront remises à leur marche normale et le travail repris mardi.

Chez MM. Motte et Delescluse

Au boulevard de Belfort dans l'important établissement de MM. Motte et Delescluse, 21 teinture-apprêteurs, 21 ouvriers dresseurs de rames n'ont quitté le travail vendredi matin en demandant le renvoi d'un contremaître qui est dans la maison depuis vingt ans.

MM. Motte et Delescluse n'ayant pas cru devoir se rendre à l'ultimatum de ces ouvriers, la grève continue et parce fait 120 ouvriers apprêteurs sont forcés de chômer.

Chronique Locale

ROUBAIX

Les tramways électriques

La traction électrique, va sous peu de jours en marche quelques lignes principales, remplacer la traction animale. Sur la ligne de Wattrelos-Mouveaux, l'installation étant complétement achevée, on procédera aux essais de traction électrique dans la nuit de mercredi prochain. Ces essais auront lieu du pont du canal au pont du Labourage.

Anciens militaires

Les fondateurs de la société des anciens militaires de l'armée coloniale organisent pour le dimanche 2 juin, chez M. Renard-Senneville (ancien estaminet Barot) boulevard Gambetta, une réunion à laquelle sont invités tous les anciens militaires ayant été incorporés dans n'importe quel régiment ou bataillon (Afrique comprise), médaillés ou non, ayant servi depuis 1830 jusqu'à ce jour, c'est-à-dire tous ceux qui ont fait partie d'un corps expéditionnaire quelconque. Les fondateurs profitent de la circonstance pour adresser leurs félicitations aux 32 nouveaux médaillés coloniaux, et les invitant chaleureusement à la réunion générale de dimanche prochain à 6 heures précises.

P. S. — Le choix des membres du comité sera fait parmi les sociétaires présents à l'assemblée.

Inspection des denrées alimentaires

Le service d'inspection des denrées alimentaires a saisi pendant le mois de mai et pour différents motifs 1157 kilog. de viande impropre à la consommation et 534 kilog. de poissons et légumes.

Combats de coqs

Nous rappelons aux amateurs que c'est aujourd'hui à 5 h. 1/2 la grande partie de coqs chez M. Mempinck et place de Trichon rendage du 3 au 5 pour 50 francs, course de moutons de Mouveaux.

Mise au parc à 5 heures 1/2. Prix d'entrée 30 centimes.

Education des Filles

Le rôle de la femme est de charmer et plaire. Pour voir à ses genoux l'homme tomber blessé, quel moyen employer et que doit-elle faire? Se renfermer soi-même au savon du Congo.

Mme Noizet, au parfumeur Victor Vaissier.

Plus de maladies de pigeons et sp volaille, guérison certaine par les pilules *Colombines Dupuis*. En France & toutes dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

Photographie J. QUEQUIN
97, Rue du Moulin, ROUBAIX.

TOURCOING

Les Médailles du Centenaire

Les hommes de troupe ayant figuré dans le cortège des Fêtes du Centenaire, qui ne se sont pas présentés dimanche dernier, pour recevoir la médaille commémorative à laquelle ils ont droit, sont informés qu'ils pourront encore la réclamer aujourd'hui dimanche, de 11 heures à midi, à l'Hôtel-de-Ville. Passé cet délai, les médailles non distribuées resteront acquises au Comité.

Menaces de mort

Mlle Marie Delgoffe, 19 ans, servante chez les époux Delgoffe, 33, rue de Boulogne, était depuis un certain temps l'objet des obsessions d'un sieur Jules E..., rémouleur rue St-Pierre.

A une demande en mariage qu'il lui fit, la jeune fille répondit par un refus catégorique.

E... poursuivit plus que jamais la jeune fille de ses assiduités. Désespérant de vaincre sa résistance, il lui adressa des menaces de mort.

Jeudi matin, et les jours suivants, il se présenta à différentes reprises chez les patrons de Marie Delcourt. Mme Delgoffe, qui l'écoutait, l'entendit proférer des menaces.

M. le commissaire de police du 2e arrondissement, averti, a fait arrêter l'irascible individu.

E... est veuf depuis 2 mois à peine.

A l'époque de la mort de sa femme, une grave accusation avait été portée contre lui. L'enquête qui eut lieu à ce moment n'aboutit pas.

Les grains avariés

Il paraîtrait que les grains qui depuis 2 mois 1/2 sont arrêtés en gare de Tourcoing, comme pouvant présenter des dangers pour la santé publique, vont être réexportés en Belgique.

On sait que ces grains étaient importés par M. Courouble-Lambin, farinier à Roubaix. Dès les premiers jours, sur le refus qui leur fut opposé par l'autorité, de laisser entrer ces grains sur le territoire, les importateurs songèrent à leur faire rebrousser chemin. La Belgique s'y opposa.

Depuis, les 130,000 kilos de blés étaient en souffrance en gare. Les frais de magasinage étaient considérables. Une transaction est survenue.

MM. Courouble en sortent quittes pour quelques centaines de francs.

Malgré toutes leurs démarches, les fariniers roubaisiens n'ont pu réussir à faire lever l'interdit pesant sur leur marchandise. C'est pourquoi ils vont, assure-t-on, réexporter ces grains en Belgique. Nous espérons que la douane veillera à ce que ces blés ne puissent rentrer en France sous une autre forme et par un autre point frontière.

Cessation de travail

Quarante-huit ouvriers de la teinturerie Unin et Vaugrand, rue Sainte-Germaine, ont quitté hier après-midi le travail à la suite de contestations concernant le prélèvement de la caisse de secours de l'établissement.

Voici les renseignements que nous avons pu recueillir sur ce conflit.

Pour payer la prime d'assurance sur les accidents, le patron effectue une retenue de 1 0/0 sur les salaires. Or la prime étant de 0 fr. 85 c. 0/0 il reste une différence de 0fr. 15 c. qui est versée dans une caisse spéciale destinée à assurer aux ouvriers de l'usine les secours médicaux et pharmaceutiques et une indemnité de maladie.

Les ouvriers demandèrent hier matin au patron à consulter le livre de la Société. Après examen ils firent des contestations relativement à des secours accordés en trop à des ouvriers malades et remontant pour un premier cas à 1891. Une erreur d'addition fut mise en évidence.

Devant les réclamations de leurs ouvriers, les patrons déclarèrent consentir à verser à la caisse les sommes réclamées en trop.

La question se compliqua du refus des ouvriers de restituer le livre de caisse de la société, qu'ils demandèrent à conserver en main jusqu'à la rentrée de mardi matin. Les patrons se refusèrent et les ouvriers ne voulant pas restituer le livre, MM. Hut n et Vaugrand firent immédiatement la liquidation de l'avoir de la société de secours et congédièrent quatre leurs ouvriers, à qui ils ont annoncé qu'ils feraient rentrer des blés frais.

Nous verrons ce qui se produira mardi matin.

Hôtel du Cygne
TOURCOING
Henri DEROUBAIX et Cie
Menu du 2 mai 1895
à 7 heures 1/2 du soir
Potage croûte au pot
Entrées
Vol-au-vent à la Toulouse
Filet Bœuf Rôti
aux haricots verts nouveaux
Légumes
Asperges en branches, sauce mousseline
Rôt
Canetons Rouen rôti
Salade de cresson
Fromages
Gâteaux mille feuilles
Fruits — Desserts variés
Prix: 2f.25
VASTE ECURIE ET REMISE.
WASQUEHAL

La mairie de la commune de Wasquehal, a l'honneur d'informer les entrepreneurs de pavage, qu'il sera procédé le samedi 1 juin 1895, à trois heures du soir dans la salle de la mairie de Wasquehal à l'exécution des adjudications de travaux de pavage, sur les chemins vicinaux n° 2 et 6, et chemins ruraux n° 1 et 2, et dont le montant total s'élève à la somme de 45,523 fr. 10.

Ces adjudications formeront 4 lots différents. Les concurrents peuvent prendre connaissance des devis au Secrétariat de la mairie de Wasquehal et chez M. Léon Collart, agent voyer, rue Verte, 69, à Tourcoing.

Les fonds étant disponibles, les travaux seront payés sitôt terminés.

Abandonnez l'usage du gaz qui occasionne des explosions terribles. Brûlez du Pétrole qui vaut quatre fois moins cher à cause des droits réduits et qui donne une lumière plus belle.

De préférence demandez les produits de la Raffinerie de Pétrole du Nord de Wasquehal, Electricine et étoile du Nord.

LILLE

LES DÉCORATIONS

Les membres de l'Université ont reçu, on l'a vu, des distinctions aussi nombreuses que méritées. Et nous applaudissons sincèrement à cet hommage rendu aux talents et aux efforts de nos savants professeurs.

Parmi ces promotions, nous enregistrons avec plaisir celles de MM. Bourguin et Laubling.

La nomination de M. le docteur Bédart, nous touche d'une façon plus particulière, et nous adressons au nouvel officier d'Académie nos cordiales félicitations.

En dehors de l'Université, nous devons aussi féliciter M. Meurisse, le sympathique adjoint au maire de Lille, M. Contamine, l'actif et zélé secrétaire général de la mairie, M. Lelaud, l'aimable et distingué inspecteur principal de la Compagnie du Nord, notre ami Auguste Potié, et le dévoué vice-président du Bureau de Bienfaisance, M. Titren.

Faut-il exprimer ainsi la joie que nous avons tous ressentie, au *Progrès du Nord* et à l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, en apprenant que notre camarade Lagrillière-Beauclerc recevait la juste récompense de ses brillants travaux littéraires, la considération de son talent d'écrivain, si alerte et si vigoureux à la fois.

Il n'est pas un de nos lecteurs, certainement, qui n'applaudira avec nous à cet'e distinction accordée à l'auteur des *Contes de France*, au romancier et à l'auteur dramatique, qui se double au grand profit de notre cause, d'un vaillant journaliste et d'un bon républicain.

Pourquoi faut-il que notre satisfaction ne soit pas complète ?

Pourquoi faut-il que la ville de Lille ait été presque complètement oubliée dans la répartition des distinctions accordées?

M. le Ministre du Commerce, M. le Préfet, et M. le Recteur se sont plu à rappeler à l'envi, hier soir, les sacrifices que s'était imposés notre ville, en faveur de l'Université.

On avait droit d'espérer que ces sacrifices et ces généreux efforts ne seraient pas seulement récompensés par des bonnes paroles, et qu'une distinction était bien due à l'un des représentants éminents de notre cité.

Le Gouvernement a cru s'acquitter en accordant l'ordre du Mérite agricole à notre honorable ami M. Meurisse.

Nous ne chercherons pas au distingué ministre qui est venu le féliciter jusque sur nos concitoyens attendaient davantage. Et qu'en tout cas, après les décorations prodiguées depuis quelque temps aux réactionnaires du Nord, les républicains auraient vu avec satisfaction décorer la Légion d'honneur à un républicain. — G. R.

Les cantines scolaires

Ce matin à dix heures, M. le Ministre du commerce assistera au dîner des Cantines Scolaires des Ecoles de la Sauvenière qu'entretient avec un dévouement remarquable M. Albert Leclercq et ses camarades du vieux quartier de Lille.

L'orchestre symphonique de la Société Nationale des Orphéonistes (de l'ecteur M. Marcel Ruy), prêtera son concours à la visite ministérielle.

Un échafaudage qui s'écroule

Trois ouvriers ensevelis

Hier, vers trois heures de l'après-midi, trois ouvriers de l'établissement métallurgique de M. Walker, boulevard Victor Hugo, MM. Derache Eugène, 21 ans, rue d'Iéna, 28; Polley Jean, 28 ans, rue Magenta, 20 bis; Van Ghiesen Eugène, 50 ans, rue d'Austerlitz, 16, étaient trois hommes de peine, étaient occupés à démonter un cuvinot, sorte de cheminée qui sert à la fusion de la fonte, lorsque tout à coup l'échafaudage en bois qui supportait ce cuvinot s'écroula, ensevelissant les trois ouvriers.

Aux bruits de la chûte, les ouvriers de l'usine accoururent et retirèrent les malheureux de leur position critique. On pensait ne relever que des cadavres, mais après le premier moment de stupeur passé, les sauveteurs s'aperçurent avec une grande satisfaction que l'état des blessés n'était pas grave.

Derache a eu le maxillaire inférieur fracturé; Polley a reçu diverses contusions au thorax, quant à Vanghiesen il a reçu une forte commotion cérébrale.

Les blessés ont été transportés dans une salle de l'établissement où ils ont reçu les soins du docteur Coppens. Polley a pu ensuite retourner à pied à son domicile, quant aux deux autres blessés ils ont été transportés à l'hôpitalat de la Charité à l'aide de la voiture d'ambulance.

Un enfant brûlé

Hier, vers 10 heures 1/2 du matin, la jeune Caroline Lassory, 12 ans, sans profession, domicilliée avec ses parents, rue de Poids, 9, ayant voulu servir elle-même un bol de café, *qui avait été préparé par son père*, tomba le bol et dont le contenu était en ébullition.

Par suite de la chaleur, le bol s'échappa de ses mains, et le liquide bouillant se répand sur la figure, le dos et les mains.

La pauvre enfant poussa des cris déchirants qui attirèrent l'attention de ses parents. Après avoir reçu les premiers soins, Caroline Lassory a été transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

Les vols

Cornélis Deconinck, 39 ans, cité Millera', 4, *a été arrêté par le service de la sûreté en* vertu d'une demande d'extradition du gouvernement belge, pour complicité de vol.

— Clémence Dubois, 19 ans, sans profession ni domicile fixe, a été détérée au parquet pour vagabondage et vol d'une serviette du Transvaal.

LE NORD

Le suicidé de Pérenchies

L'identité de l'homme qui s'est jeté vendredi soir, près de la Gare de Pérenchies, sur les rails au passage du train de voyageurs quittant Armentières à 4 h. 68 a pu être établie.

Le suicidé est un garçon de 19 ans, nommé Edouard Castelain, demeurant à Pérenchies où il vivait de mendicité. Avant de mettre fin à ses jours, il s'était promené tout le long de la voie avec une fille qu'il courtisait, il avait presque déc dé cette dernière à imiter son exemple.

A la vue du train qui s'avançait à toute vapeur, la maîtresse de Castelain s'enfuit à travers champs et laissa son amant mettre à exécution son funeste projet dont le mobile n'est pas connu.

DOUBLE NOYADE PRÈS D'ARMENTIÈRES

Une double noyade vient de mettre en émoi le hameau de la *Boudrette*, situé entre les communes de Sailly-Lys et de Steenwerck.

Dans la soirée de jeudi, trois jeunes gens occupés chez M. Barbry, cultivateur, décidèrent d'aller se baigner dans la becque de Steenwerck.

Après s'être déshabillés sur la rive, ces trois garçons nommés Chopinan, Cnockaert et Thibaut, ne prirent pas la sage précaution, ne sachant pas nager, de vérifier la profondeur de l'eau.

Les deux derniers s'étancèrent dans le courant et disparurent aussitôt sous l'eau.

Plus prudent, leur camarade qui allait les suivre n'eut que le temps de se cramponner *à la rive et d'appeler au secours.*

Quand les voisins, attirés par les appels désespérés du Chopinan arrivèrent sur les rives de Labecque, les deux premiers baigneurs étaient noyés. Leurs cadavres ne furent retirés que vers neuf heures du soir.

Les deux noyés, Cnockaert âgé de 20 ans et Thibaut, âgé de 19 ans, n'étaient en France que depuis une quinzaine.

Ils venaient de *dîner* chez parents, demeurant à Dranoutre, village belge situé près de Bailleul.

Ces derniers ont été prévenus par express dans le journée de vendredi, du terrible malheur qui vient de les frapper.

ONGUENT SAINT-ROCH
de H. FLAMENT, Ph.n
Guérison Certaine des PLAIES
sans opération ni douleurs ni mutilations.
Ulcères, Tumeurs, Anthrax, Panaris, Maladies de la Peau, Abcès, Clous, Crottes, *Blessures, Brûlures*, Engelures, Phlegmons, Coupures, Abcès aux Seins chez les Nourrices, etc.
● 2f. PRIX : 2 FR. 50 FRANCO-POSTE ●
Lourches (Nord)

55 années de succès — 58 récompenses
ALCOOL MENTHE de RICQLÈS contre les indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête. Calme instantanément la soif et assainit l'eau. Préservatif contre les épidémies. Excellent aussi pour la toilette et le dentifrice.
Exiger le nom de RICQLÈS

JOINDRE L'UTILE A L'AGRÉABLE
paraît souvent chose difficile.
Et bien nous pouvons affirmer que le VIN de SANYOUS-TRILLES remplit complètement ces deux conditions.
Consommé apéritif, déjà si apprécié, est utile à toutes les personnes soucieuses de leur santé parce qu'il est soigneusement préparé avec de vieux VIN de BANYULS, c'est-à-dire la vie la plus riche en tannin que l'on connaisse, et le meilleur QUINQUINA.
Quant à son goût, il est des plus agréables, même pris avec du Perou.
Si nous ajoutons que le **Corps Médical** tout entier le recommande aux personnes qui ont besoin de reconstituer leurs forces, il ne saurait rien manquer de boissons apéritives qui en raison de son usage quotidien s'impose.
Dans tous les Cafés, les Bons Estaminets et chez les Entrepositaires
Exiger l'étiquette sur la bouteille.

KERMESSES DU 2 JUIN

Arrondissement de Lille. — Prémesques, Vauban (Lille), Chéreng, Croix, Fiers, Monchin, Quesnoy-sur-Deûle, Ronq, St-André-lez-Lille, Wattignies.

Etat-civil de Roubaix

Du 1er Juin

Naissances. — Marthe Gossart, rue Franklin, 6 — Louis Castelain, rue de l'Ommelet, 70 — Paul Folliot, rue de Denain, 101.

Publications mariages. — Entre: Henri Blanc, rue par, 45, et Marie Longuet-Haze, 175 et Elisa Grulois, journalière, 30 ans, rue des Longues-Haies, 31 — Jules Savary, employé, 22 ans, rue Blanchemaille (au Grand St-Eloi) et Marie Vandamme, soigneuse, 19 ans, rue du Tilleul, 1 — Jules Grimonprez, rattacheur, 27 ans, rue de l'Epeule, 23 — Jules Lampe, 24 et Elise Fontenne, soigneuse, 20 ans, rue de l'Epeule — Charles Wilmotte, rattacheur, 27 ans, rue des Guinguettes, 75 et Marie De Pauw, dévideuse, 30 ans, rue des Guinguettes. — Joseph Dubois, tisserand, 26 ans, rue de Lille, sentier Brunerie et Marie Ewzard, étireuse-e, 23 ans, rue Turgot, cour Desbonnets — Eugène Moyart, mécanicien, 26 ans, rue de l'Ommelet, 80 et Marie Dupont, servante, 26 ans, rue Dammartin.

Décès. — Edouard Derasse, 42 ans, rue de Mons, cour Delassaux, 1 — Marie Leonc, 48 ans, rue de Lille, 239 — Henri Dequick, 2 ans, Hôtel-Dieu — Emile Ladoux, 5 ans, rue des Longues-Haies, 282 — Marie Myter, 4 mois, Hôtel-Dieu — Jean Lefebvre, 15 jours, rue de la Paix, 43 — Valentine Grouilon, 3 ans, rue de la Vigne, maison Delplanque, 13.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 1er juin 1895.

Beaucoup de spéculateurs voulurent passer en toute tranquillité les fêtes de la Pentecôte, ont liquidé leurs positions par anticipation, de sorte que la liquidation du 31 mai fut assez calme.

Le 3 0/0 se négocie entre 102,15 et 102,50; le 3 1/2 est à 107,60.

Pas d'animation sur les Sociétés de Crédit, mais cours fermes.

Le Crédit Foncier vaut 800.

Le Comptoir national d'Escompte se tient à 538,75.

On fait 496,25 *sur la Société Générale*. Cet établissement va émettre le 8 courant 50,000 obligations 5 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de Sao-Paulo et Rio-Grande (Brésil). Ces titres sont à 405 fr., remboursables à 500 fr. en 90 ans, rapportent 22 fr., jouissance du 1er mai 1895. Ils jouissent pendant trente ans d'une garantie d'intérêt ou or du gouvernement brésilien.

La Crédit Lyonnais est descendu à 815.

Parmi les valeurs de placement sérieuses, il convient de recommander l'obligation 5 0/0 de la Compagnie Electrique de la rive gauche de Paris qui vaut 498,50, rapportant 4,70, impôt déduit.

Les Mines d'Or qui ont eu marché plus animé.

La Bufadjacona Estate coté 130, la Lower Rand-deport 35, la Mon'e Rosa nouvelle 30.

Les Chemins Français sont stationnaires.

Informations

L'Echo Sud-Africain, 5, rue Laffitte, publie dans son numéro de cette semaine plusieurs études sur cinq ou six des principales compagnies minières du Transvaal.

A LA GRANDE MAISON
PARIS
Succursale de LILLE
15 Rue Faidherbe (Cl. de Rouchon)
HABILLEMENTS
TOUT
ce qui concerne la toilette pour HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
FABRICATION SUR MESURE

BONS PANAMA
LOTS du CONGO
délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison
J. BULTÉ
Comptoir de Change
ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX
ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables
Exécution rapide de tous ordres sur les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.
Souscription aux Emissions. — Vers-ment. Conversion.
Paiement immédiat et sans frais de COUPONS présentés à l'échéance.
BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES
Achat et Vente d'Actions de Charbonnage

Opérations de Bourse
TITRES CONTRE ESPÈCES & FORFAIT
Le Comptoir de change
A. Pajot & Ch. Lefebvre
Siège Social:
LILLE: 69 bis, Rue Nationale.
Succursales:
ROUBAIX: 6, rue de la Gare.
WATTEMMES: r. Gambetta, 1er
PAIE
dès à présent tous les
COUPONS
à échéances:
de Juin, Juillet et Août
dont le taux est connu
DÉPOTS DE FONDS A VUE
Intérêts 3 0/0

LES MÉDECINS conseillent
à ceux qui souffrent d'Estomac et qui ont la digestion difficile de prendre un remède énergique qui puisse faire disparaître rapidement Crampes, Vomissements, Nausées, manque d'appétit, Pesanteur d'Estomac, etc.
Le remède recommandé par le médecin est le
GASTRIQUE FRANÇAIS
Il est composé de sucs de plantes médicinales recueillies dans les bois et dans les montagnes.
Le Gastrique Français
est le meilleur et le plus énergique de tous les dépurat fs.
Dépot général: Pharmacie DIDRY
ROUBAIX, rue Notre-Dame, 32
(près la gare)
Dépôts à ROUBAIX: Pharmacies Boyaval, Delahaere, Hennequant. — A TOURCOING: Boyaval. — A LANNOY: Verdier. — A MOUSCRON: Fonder.
Faites prendre aux Enfants et aux personnes difficiles le
Purgatif — Vanille
le moins cher, le plus agréable et le plus efficace des purgatifs.
PRIX: Pour Enfan: 25 Centimes. Pour Adultes 50 Centimes.
Seul dépôt: Pharmacie DIDRY, Roubaix Rue Notre-Dame, 32.

FORCE MOTRICE ECONOMIQUE
MOTEUR NIEL
22, R. LAFAYETTE, PARIS
MOTEURS A GAZ ET A PETROLE
DUCAUQUIER, Rd. 13, rue Deschoux, Lille.

MAISON du TAPIS
LINOLÉUM
en toutes largeurs et qualités (importation directe)
Moquettes, Foyers, Carpettes
TAPIS D'ORIENT
PORTIÈRES & TENTURES
Occasion : LE TRIANON
Joli Tapis de Table, frangé, toutes nuances: 450 × 150 5 fr. 90.
Franco à partir de 5 fr. 50 Centimes.
Seule adresse : E. DUJARDIN & Cie
7, rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
N.-B. — Envoi franco d'échantillon sur demande.